

Gildas Milin

Anthropozoo et anthropotechniques

Le devenir humain a toujours été intimement lié aux techniques que l'humain a inventées et utilisées pour se tenir à la fois dans le monde et à côté de lui. Aujourd'hui, l'humain tourne ses techniques au-dedans de lui-même et devient « son propre laboratoire », son « nouveau Nouveau Monde ». Ces « anthropotechniques » – programmation et manipulation génétique de l'humain par l'humain, hybridation de l'humain avec l'ordinateur et utilisation de substances capables de modifier plus ou moins radicalement la biochimie du cerveau – vont générer des bouleversements à l'échelle individuelle et sociale dont il est impossible de mesurer la portée.

Dans *Anthropozoo*, sans faire leur procès, mais en visant les utilisations qui pourraient être faites de ces nouveaux outils, on se demande si les humains réussiront à réfléchir ensemble à l'émergence de nouveaux modes d'existence, à leurs répercussions sur le monde social ou si, au contraire, ils deviendront les fantômes superflus de systèmes générés par la volonté de domination, la volonté de contrôle et les équations économiques qui sont celles qui président aujourd'hui.

Pendant le travail, puisque nous parlions de la conscience, puisque nous parlions de l'émergence de nouvelles formes de conscience, c'est-à-dire, puisque nous parlions de ce dont nous ne pouvions pas parler, la question du « sens » est souvent revenue dans nos discussions. Dès le début, chacun à notre façon, nous ressentions le désir de dégager du sens qui soit de l'ordre d'un mouvement, d'une direction, non d'une définition. Du sens, composé de multiples lignes mélodiques qui se développeraient à la fois dans le mouvement de la représentation et dans le mouvement de chacun. Du sens, véhiculé par les sens, vécu différemment et recomposé par chacun, dans ce temps où nous découvrons que, pour le cerveau, les émotions sont parties intégrantes des processus de la pensée.

Gildas Milin, janvier 2002